




*Une passion  
italienne*

*Correspondance  
complète  
de Rose et Charles*



*Un feuilletton proposé par  
le MUDO-Musée de l'Oise*



*Ma tendre Rose,*

*Rome est rempli de ton absence. Te souviens-tu de nos rendez-vous à la Villa Médicis, d'où nous pouvions contempler la ville éternelle loin de la clameur du monde ?*

*L'eau des fontaines jaillit moins gaiement et semble joindre ses larmes aux miennes...*

*Seul l'espoir de te revoir un jour en Italie m'aide à tenir...*

*Charles*



Mon Charles adoré,

Comment oublier ce voyage à tes côtés ?

Cette douce parenthèse qui nous a menés  
d'Agrigente à Venise.

Ce souvenir merveilleux m'emplit de joie. Tu es  
dans toutes mes pensées. Ne m'oublie pas.

Adieu, mon âme ! Adieu ! J'espère que nous ne  
serons pas longtemps sans nous revoir. (\*)

Rose



*Ma bien-aimée Rose,*

*Vous êtes bien bonne et bien aimable de penser à moi. (\*)*

*Je ne saurais exprimer la joie qui m'a envahi en recevant ta lettre. Tu penses à moi, quel bonheur ! Je t'imagine attendant le courrier, impatiente et fébrile. Puis je te devine lisant les mots que je t'envoie, saisissant prestement la plume posée sur ton bureau pour la faire glisser délicatement sur le papier et ainsi y coucher tes plus tendres pensées à mon égard...*

*Écris-moi souvent belle Rose.*

*Que Dieu te conserve en joie ! (\*)*

*Ton fidèle Charles*



Que fais-tu ? Qui vois-tu ? Je sens la peine envahir mon cœur chaque fois que me vient à l'esprit la possibilité que tu parcoures les rues de Venise ou que tu explores les ruines d'Agrigente avec une autre... Avec qui profites-tu de la douceur de Tivoli ? M'attends-tu encore ?

Je traîne ma tristesse rue Saint-Pierre, évitant la place de l'hôtel de ville qui rend hommage à Jeanne Hachette et où tout ce monde me rappelle combien je suis seule sans toi...



*Ô cruelle créature ! Comment peux-tu me prêter de telles intentions ? Quelque jaloux t'aurait-il murmuré de telles infamies afin de te détourner de moi ?*

*Ne t'ai-je pas mille fois prouvé mon attachement ? Veux-tu bien ôter immédiatement ces vilaines pensées de ton adorable tête !*

*Tes doutes m'ont ôté tout plaisir de voir cette pièce d'Alfred de Musset, ton auteur favori, et qui devait me rapprocher de toi.*

*A jamais tien,*

*Charles*

Mon cher Charles,



Pardonnerez-tu ce moment d'égarement ? L'ennui qui m'habite depuis que je t'ai quitté me fait perdre la raison. L'amour est une chose bien agréable qui peut pourtant s'avérer bien méchante si l'on n'y prête pas attention. Cette correspondance me donne le sentiment d'être toujours avec toi malgré la distance, et de prendre soin de nos sentiments comme une fleur fragile que l'on doit protéger des caprices du ciel. Comme il me serait doux de pouvoir me blottir dans tes bras. Mais ce n'est qu'un rêve...

Ta tendre amie qui se languit de toi



*Alors quoi ? Sommes-nous  
condamnés à rester loin l'un de  
l'autre à jamais ?*

*Non Rose ! Je refuse cette fatalité : prends la  
première voiture et rejoins-moi. Je t'attendrai dès  
demain à l'auberge où nos yeux se sont croisés  
pour la première fois.*

*Je t'attendrais une vie entière s'il le faut.*

*Ton dévoué Charles*

*Les astérisques font référence à la correspondance de  
George Sand et Alfred de Musset.*